

REJET DÉFINITIF DU PCD ET RECONNAISSANCE PROVISOIRE DU RSD

Alors que la notification du rejet définitif du PCD de Cheikh Ould Horma Ould Babana lui est parvenue ce lundi matin du Ministère de l'Intérieur, c'est un reçu de dépôt légal en bonne et due forme, équivalant à une reconnaissance provisoire, qui est remis au RSD de Moustapha Ould Abeiderrahmane (parti du Renouveau social et Démocratique). Le

malheur des uns faisant le bonheur des autres, c'est déjà l'empressement au siège flambant neuf du RSD, sis à la Socogim Tevragh-Zeina entre la clinique Tisram et la mosquée du quartier, où les journalistes sont venus aux nouvelles et prendre quelques photos de famille pour immortaliser cette entrée en scène de l'animal politique et de ses hommes.

Le RSD supplantera-t-il le PRDS ?

Le staff du RSD, dont on dénombrait une douzaine de personnes autour du président du Parti Ould Abeiderrahmane et son adjoint, El Ghassem Ould Bellali affichait, derrière la bonne santé et le large sourire, une grande détermination et une bonne volonté politique de se faire une place au soleil des incontournables formations politiques et d'apporter sa contribution dans cette phase de transition.

Attendu depuis plusieurs semaines, le RSD de Ould Abeiderrahmane se veut un creuset de leaders d'opinion et de personnalités politiques venus de tous les horizons pour accompagner l'évolution du pays. Cela est d'autant plus vrai que dans sa première sortie pour annoncer la création de son parti, quelques jours seulement après le changement du 3 août 2005, Ould Abeiderrahmane avait déclaré que sa formation est ouverte aux islamistes. Sera-t-il entendu par ceux du PCD qui vient d'être frappés d'une interdiction avant même d'être nés.

En attendant de voir son action sur le terrain, le RSD (qui aura au



Des membres du bureau politique du RSD au siège de leur futur parti.

passage emprunté au PRDS plusieurs lettres, s'il ne travaillera pas à lui ôter sa peau ou du moins le "P" restant) est en passe de jouer au trouble-fête dans un microcosme politique où rien n'est encore joué mais où tout le système est fragile. Surtout lorsque l'on sait que les comptes des formations politiques

ont été remis à zéro depuis le 3 août 2005, l'opposition et la majorité n'étant plus que l'ombre d'elles-mêmes. Surtout aussi que le PRDS, dont le congrès est prévu le 21 octobre risque de laisser quelques plumes avec cette nouvelle donne qui changera, sans nul doute, après sa tête, quelques autres membres

de son corps.

Le PCD, finira-t-il sa course au RSD ou RFD ?

Après plusieurs hauts et bas avec le Ministère de l'Intérieur qui leur aura longtemps apposé une fin de non recevoir du dossier de leur formation politique avant d'accepter à la faveur du 3 août 2005, de plancher là-dessus, le PCD (parti de la convergence démocratique - Hamd, en arabe), dirigé par le Dr. Cheikh Ould Horma Ould Babana vient d'être définitivement statué sur son sort : il sera un mort-né et ne fera pas partie de la pléthore de partis politiques qui animent la scène nationale. Le verdict du Ministère de l'Intérieur est tombé ce lundi matin comme un couperet pour mettre un terme définitif à la longue attente dans laquelle se confondaient les dirigeants du PCD dont les plus illustres (Cheikh Ould Horma Ould Babana, Mohamed Jemil Ould Mansour, Mactar Ould Mohamed Moussa) ont connu la prison pour des motifs allant de la connivence présumée avec les Cavaliers du Changements aux réseaux islamistes.

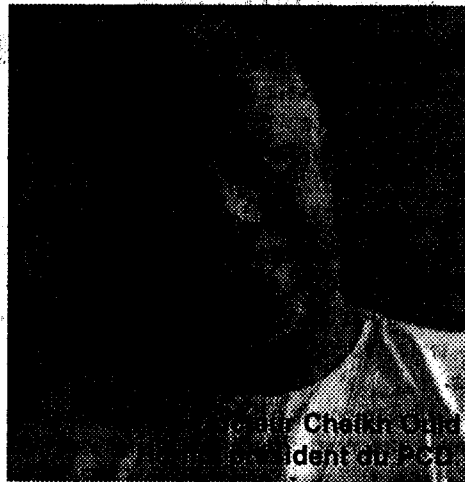
Politique

Rejet définitif du PCD et reconnaissance provisoire du RSD

Revenu en force à la faveur du coup de force du 3 août et la réception de leur dossier de reconnaissance à la mi-août par le Ministère de l'Intérieur, qui fut un laps de temps prise pour argent comptant, le PCD gardait espoir de se voir délivrer un récépissé de reconnaissance définitif l'autorisant officiellement à poursuivre ses activités politiques. Mais il est vrai que depuis que le président du CMJD est intervenu personnellement pour affirmer que le Hamed (PCD) est un parti

islamiste et pour cette raison ne peut être accepté, l'Islam étant une religion d'Etat qui ne saurait être l'apanage d'un groupe, le PCD était donné pour définitivement fini. Avec cette nouvelle notification, c'est maintenant chose faite.

Une page est donc tournée pour cette formation politique qui n'aura pas obtenu de récépissé de reconnaissance mais dont l'action politique reste autorisée sous d'autres formes plus légales. Adhérer à un autre parti, comme le RFD ou le



Cheikh Ould
Président du PCD

tout nouveau RSD qui n'a pas fini sa quête de reconnaissance est une question que l'on peut se poser, sachant que cette formation, même si son président le docteur Cheikh Ould Horma Ould Babana peut ranger ses freins et se suffire de son cabinet médical, renferme bien des dirigeants islamistes et des politiques dont la passion est de rester dans l'arène pour haranguer les foules et briguer des postes électifs.

MOHAMED OULD KHATTAT